

Édito

Face à la colère sociale, la réponse du pouvoir est éloquente.

Vous ne voulez plus voir la misère ? Attendez qu'on vous crève les yeux, ça ira mieux. Vous voulez crier votre révolte face aux inégalités grandissantes ? Les «forces du maintien de l'ordre établi» sont là pour vous exploser la mâchoire à coup de LBD. Vous pouvez aussi compter sur les «gardiens de la paix des riches» pour vous arracher une main et vous passer l'envie de lever le poing. Cette violence que les Gilets jaunes et autres manifestant-e-s ont subie de plein fouet ces dernières années, les populations des quartiers populaires la connaissent depuis longtemps. Les Georges Floyd existent aussi de ce côté de l'Atlantique. Qu'on soit migrant-e fraîchement débarqué-e ou français-e depuis plusieurs générations, quand on n'a pas le type caucasien, on préfère ne pas croiser la route d'une police souvent pleine de préjugés qui a parfois vite fait de dérapier, en toute impunité.

Cette violence n'a rien d'accidentel, c'est un choix politique. Pendant l'épisode aigu du Covid 19, le manque de moyens alloués aux hôpitaux est apparu de manière encore plus flagrante que d'ordinaire, avec des soignant-e-s qui portaient des sacs poubelles faute de blouses, des masques de fortune... Pourtant, au même moment, le gouvernement passait commande de millions d'euros de matériel répressif.

Celles et ceux qui sont en position de pouvoir, de domination, celles et ceux qui se savent privilégié-e-s, entendent évidemment conserver leur statut, et cette fin justifie tous les moyens, y compris l'usage de la force. Les femmes, ainsi, subissent bien trop souvent des violences liées à leur statut de femmes, vestiges d'une société patriarcale qui s'arroge toujours des droits sur leurs corps et qui les voudrait obéissantes et vulnérables.

Parce que cette violence qui s'associe à la loi du plus fort nous apparaît inacceptable, nous consacrons la 18e édition du festival de cinéma d'Attac «Images mouvementées» à la dénoncer en images, avec une sélection de films forts, et à imaginer ensemble, dans le cadre des débats, comment la désamorcer durablement.

L'équipe du festival

- La programmation est annoncée sous réserve de modifications.
- Pour les séances scolaires, consulter le site internet ou nous contacter.

MARDI
20:00 **15 SEP**

En avant-première

UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

de David Dufresne – Documentaire, France, 2020, 90 mn

► Alors que s'accroissent la colère et le mécontentement devant les injustices sociales, de nombreuses manifestations citoyennes sont l'objet d'une répression de plus en plus violente. Ce film invite des citoyen-ne-s à approfondir, interroger et confronter leurs points de vue sur l'ordre social et la légitimité de l'usage de la violence par l'État.

La projection sera suivie d'une discussion avec **David Dufresne**, le réalisateur du film, **Michel Forst**, Rapporteur spécial des Nations Unies sur la situation des défenseurs des droits de l'Homme, **Nicolas Kramayer** et **Gonzalo Recarte** d'Amnesty International France

JEUDI
20:00 **17 SEP**

À NOS CORPS DÉFENDANTS

de IanB – Documentaire, France, 2019, 90 mn

► Des habitant-e-s de quartiers populaires témoignent des violences physiques et psychologiques infligées par la police au cours des vingt dernières années.

THE DEVIL de Jean-Gabriel Périot – Fiction, France, 2012, 7'50

DÉBAT QUARTIERS POPULAIRES/POLICE IMPOPULAIRE ?

animé par **Patrice Coulon**, du MAN IdF, avec **IanB**, du collectif Désarmons-les, réalisateur du film *À nos corps défendants*, **Fabien Jobard**, directeur de recherches au CNRS, affecté au CESDIP, auteur de *Politiques du désordre. Police et manifestations en France*

Pour les habitant-e-s des quartiers populaires, et en particulier pour les jeunes Français dont la couleur de peau trahit l'origine étrangère de leurs ancêtres, il n'est pas besoin de mener des activités illégales pour avoir peur de la police. Contrôles d'identité à répétition, humiliations, provocations, la moindre rencontre avec des agents de la BAC peut dégénérer... Zyed Benna, Bouna Traoré, Lamine Dieng, Adama Traoré et tant d'autres y ont hélas

laissé leur vie. Qui nous protège de la police lorsque certains de ses agents traduisent en actes leur racisme ? Certainement pas l'État, quand on voit que ces dérives ne sont quasiment jamais sanctionnées, ni par l'institution elle-même, ni par la justice. La généralisation des smartphones permet que les exactions des forces de l'ordre soient de plus en plus souvent filmées, cela empêchera-t-il pour autant les pouvoirs publics de continuer à nier l'évidence ?

MARDI
20:00 **22 SEP**

TU ENFANTERAS DANS LA DOULEUR

d'Ovidie – Documentaire, France, 2019, 59 mn

► Les maltraitements subies durant l'accouchement ont été trop longtemps tues. Aujourd'hui, les témoignages affluent en nombre.

PAYE (PAS) TON GYNÉCO de Nina Faure – Documentaire, France, 2018, 19 mn

MAIS C'EST POUR VOTRE BIEN! de Nils Tavernier – Série « Et si on s'écoutait ? », France, 2020, 11'20

DÉBAT LES COMPLAINTES DU VAGIN

avec **Nina Faure**, réalisatrice du film *Paye (pas) ton gynéco*, **Mélanie Déchalotte**, journaliste, documentariste, autrice du *Livre noir de la gynécologie*, **Ghada Hatem**, gynécologue-obstétricienne, présidente du CEGORIF, fondatrice de la *Maison des Femmes*

Ces dernières années, la parole s'est beaucoup libérée, notamment depuis #MeToo, et on a pu constater l'ampleur et la banalité des violences subies par les femmes. Dans le domaine médical, et en particulier dans celui de la médecine des femmes, on pourrait

s'attendre à trouver une exception à cette règle et un espace sécurisant. Pourtant, là aussi la parole s'est beaucoup déliée ces dernières années pour raconter des expériences parfois traumatisantes liées à des consultations gynécologiques ou à l'accompa-

gnement des accouchements. Propos déplacés, manque de respect, défaut d'information, infantilisation, actes médicaux pratiqués sans consentement... La liste serait encore longue.

Quels moyens faut-il mettre en œuvre pour que les femmes ne se retrouvent plus ainsi dépossédées de leur corps ou violentées, pour que leur volonté soit enfin respectée ?

JEUDI
20:00 **24 SEP**

DEMAIN EST SI LOIN

Muriel Cravatte – Documentaire, France, 2019, 88 mn

► Chaque jour, des exilé-e-s arrivent à Briançon après avoir traversé la frontière franco-italienne à pied, au péril de leur vie. Ces personnes sont accueillies pendant quelques jours au Refuge Solidaire, hébergement d'urgence géré par des bénévoles qui s'organisent pour continuer à leur venir en aide malgré le harcèlement policier et la criminalisation de la solidarité.

MIGRATION de Sylvaine Jenny – Animation, 2016, 12'20

DÉBAT BIENVENUE EN FRANCE (OU PAS)

Avec **Muriel Cravatte**, réalisatrice du film *Demain est si loin*, un membre du collectif **Solidarité Migrants Wilson**, **Amina Damerji**, de l'association **SOS Méditerranée**, et **Catherine Wihtol de Wenden**, politologue spécialiste des questions migratoires, directrice de recherche émérite au CNRS

En France, les migrants ne reçoivent souvent aucune aide et sont laissés à la rue, alors que l'hébergement d'urgence est un droit pour tous, sans exception. Ils sont confrontés à des paradoxes stériles: le «délit de solidarité», désormais censuré par le Conseil constitutionnel, les rigidités du règlement de Dublin qui régit le droit d'asile...

Ces personnes sans-papiers, sans pouvoir économique ni juridique, souvent

affaiblies par des longues marches, par l'exil forcé, les principaux partis politiques nous les présentent comme des menaces pour notre sécurité, notre économie ou notre «identité nationale». Au lieu de bénéficier d'un accueil humain, elles sont trop souvent visées par la brutalité et le harcèlement policiers. Contre cette honteuse politique répressive, comment pouvons-nous réaffirmer les droits humains ?

MARDI
20:00 **29 SEP**

L'HÔPITAL À FLEUR DE PEAU

de Cyril Denvers et Pierre Duyckaerts – Documentaire, France, 2018, 70 mn

► L'hôpital flambant neuf de Gonesse, dans le Val-d'Oise, employant 2500 salarié-e-s, est, comme la plupart des institutions de santé publique en France, au bord du gouffre financier. Le personnel, soumis à une pression croissante, est arrivé au point de rupture.

CALL ME MATTHEW de Rémy Cayuela – Fiction, France, 2019, 12'30

DÉBAT L'HÔPITAL PUBLIC EN RÉANIMATION

Avec **Cyril Denvers**, réalisateur du film *L'hôpital à fleur de peau*, **Anne-Marie Berthomier**, infirmière anesthésiste DE à l'hôpital public en île de France et ancienne secrétaire fédérale SUD Santé Sociaux, **Nathalie Coutinet**, économiste à l'Université Paris 13, chercheuse au Centre d'économie de Paris Nord, membre des Economistes Atterrés, et **Sabrina Ali Benali**, médecin, auteure du livre *La Révolte d'une interne – Santé Hôpital en état d'urgence*

Bien avant la crise du covid 19, les soignant•e•s ne cessaient de revendiquer de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. La crise sanitaire sans précédent que nous venons de vivre n'a fait qu'accroître toutes les difficultés. Le financement des établissements de santé dépend d'une enveloppe budgétaire qui est accordée en fonction du nombre de séjours enregistrés et des actes pratiqués par les médecins (tarification à l'activité). Cette méthode de gestion correspondait à la volonté de développer « l'hô-

pital-entreprise ». Quant à la prise en charge des patient•e•s, elle n'a cessé de se dégrader: suppressions de lits, embouteillages aux urgences... Pendant cette crise, il était bien sympathique d'applaudir les soignant•e•s tous les jours. Il eut été bien préférable de leur donner les moyens de bien exercer leurs activités. Le gouvernement a annoncé des mesures pour sauver l'hôpital public comme des augmentations de salaires. Qu'en sera-t-il vraiment ? Quelle est la situation actuelle ?

JEUDI 20:00 1^{ER} OCT

GILETS JAUNES, UNE RÉPRESSION D'ÉTAT

de Cléo Bertet, Matthieu Bidan et Mathieu Molard, France, 2019, 57 mn

► La réponse policière et judiciaire au mouvement social des Gilets jaunes est un fait politique majeur. Rarement un mouvement social n'a été autant réprimé : 3.830 blessé•e•s, 8.700 gardé•e•s à vue, 13.460 tirs de LBD 40 et 1.428 tirs de grenades lacrymogènes instantanées explosives, selon le ministère de l'Intérieur.

WE ARE WINNING DON'T FORGET de Jean-Gabriel Périot – Documentaire, France, 2003, 5 mn

L'ART DÉLICAT DE LA MATRAQUE de Jean-Gabriel Périot – Documentaire, France, 2009, 4 mn

DÉBAT GILETS JAUNES, COLÈRE NOIRE : MUTILÉS POUR L'EXEMPLE ?

animé par **François Marchand**, du Mouvement pour une Alternative Non-violente, avec **Mathieu Molard**, l'un des réalisateurs du film *Gilets jaunes, une répression d'État*, rédacteur en chef de *StreetPress*, **Vanessa Codaccioni**, sociologue et politiste, autrice de *Répression, l'État face aux contestations politiques*, et **Paul Rocher**, économiste et politiste, auteur de *Gazer, mutiler, soumettre*

Drôle de destin pour un accessoire qui devait rester le plus souvent dans la boîte à gants des voitures. Tout a commencé par des appels sur les réseaux sociaux en octobre 2018. Des voix se sont élevées contre la hausse du prix des carburants automobiles. Des gens, assez peu habitués à battre le pavé, ont pris des ronds-points d'assaut. Des manifestations ont eu lieu, tous les samedis ; chaque semaine, un nouvel acte. Au fur et à mesure de ces rassemblements, des images ont commencé à apparaître, moins à la une des journaux télévisés ou papier que sur Twitter ou

Facebook: des mains arrachées, des individus nassés, frappés, éborgnés, du sang, des cris, des street médics appelés dans tous les sens. Derrière des nuages de gaz lacrymogènes, l'ombre des policiers, des gendarmes, des CRS, bouclier dans une main, matraque ou LBD dans l'autre. Les violences policières contre les manifestant•e•s ne sont pas nées avec les Gilets jaunes mais pourquoi ce recours à la force est-il devenu systématique ? De quoi ces violences sont-elles le symptôme ? Quelle image du pouvoir cherchent-elles à montrer ?

Attac, c'est quoi ?

Attac est une organisation internationale impliquée dans le mouvement altermondialiste. Nous combattons la mondialisation libérale et travaillons à des alternatives sociales, écologiques et démocratiques afin de garantir les droits fondamentaux pour tous. Nous luttons notamment pour la régulation des marchés financiers, la fermeture des paradis fiscaux, l'introduction de taxes globales pour financer les biens publics mondiaux, l'annulation de la dette des pays en développement, un commerce équitable et la mise en place de limites au libre-échange et aux mouvements de capitaux.

www.france.attac.org

Informations pratiques

Nous vous réservons des surprises !

Retrouvez toutes les informations à jour sur le site et en vous inscrivant à notre liste de diffusion (à partir du site internet) :

<http://imagesmouvementees.fr>

Accès

Cinéma 5 Caumartin

101, rue Saint-Lazare, Paris 9^e

Métro : Saint-Lazare ou Havre-Caumartin

Tarifs

Tarif unique : **7,50 €**

Carte 6 séances : **36,90 €** (non nominative – plusieurs places utilisables pour une même séance – valable 6 mois dans

les 3 cinémas : 5 Caumartin, 7 Parnassiens, Le Lincoln)

Tarif groupe (à partir de 12 personnes) et scolaires : **6 €**

Contacts

contact@imagesmouvementees.fr

Coordinatrice du festival :

Eve-Marie Bouché : 06 82 21 04 81

Festival organisé par le Comité Attac Paris-Nord-Ouest en co-organisation avec les cinémas 5 Caumartin et 7 Parnassiens

CONTRE
LA VIOLENCE
DES DOMINANTS



IMAGES MOUVEMENTÉES
LE FESTIVAL DE CINÉMA D'ATTAC - 18^e ÉDITION

LES MARDIS ET JEUDIS
15 SEPTEMBRE > 1^{ER} OCTOBRE 2020
AU CINÉMA 5 CAUMARTIN (PARIS ST-LAZARE)

